



Peu importe qui m'a réveillé : il va MOURIR !

Notre héritage perdu : l'instinct

par Véronique Brard,
d'après les cassettes audio de Hal et Sidra Stone

Introduction

Qu'est-ce que les énergies démoniaques selon Hal et Sidra Stone ?

Pour eux, les énergies démoniaques sont des énergies instinctives ordinaires qui ont été reniées pendant trop longtemps. Enfermées dans le donjon de notre psyché, elles ont pris du poids et du pouvoir, elles sont devenues négatives, et maintenant, elles se retournent contre nous et à travers nous, contre les autres. Lorsque des énergies comme la sexualité, l'agressivité, l'égoïsme, la territorialité, la manipulation sont reniées, elles finissent par s'aigrir, et à un certain moment, elles deviennent incontrôlables. Lorsque nous ne pouvons plus les contrôler, nous les considérons comme des énergies démoniaques.

Un exemple frappant de ces énergies devenues incontrôlables est celui d'un homme extrêmement gentil qui à un certain moment va prendre un fusil et tirer sur des enfants, des ados ou une foule ; cette sorte de tueur incontrôlable est un bon exemple d'une énergie reniée devenue démoniaque. Nous

sommes toujours extrêmement choqués par ce genre d'événement, mais lorsque nous comprenons ce que sont les énergies démoniaques, comment elles apparaissent dans la psyché, ce qui se passe n'est plus un mystère.

Un autre exemple est donné par ce rêve d'un prêtre de 45 ans. Ce rêve montre comment les énergies démoniaques prennent peu à peu du pouvoir avant d'exploser... Cet homme rêve qu'il lutte avec un pénis ivre sous une douche froide. Le pénis est une chose ordinaire, la sexualité est une chose ordinaire, mais si vous reniez votre sexualité, elle change, elle se transforme, et elle devient alors hors de contrôle, comme le pénis ivre de ce rêve.

Expérience d'une énergie devenue démoniaque

Hal a toujours été particulièrement fasciné par l'intégration de ces énergies démoniaques. Il semble qu'il ait été préoccupé par cette question pendant toute sa vie, même bien avant que sa vie professionnelle ne commence. Il raconte dans son livre *Embrasser le Ciel et la Terre* l'expérience qu'il a faite lorsqu'il avait 19 ou 20 ans :

« À cette époque, j'avais ma licence de psychologue et j'étais en maîtrise ; je travaillais vingt heures par semaine comme surveillant dans le département des patients violents à l'hôpital de Brentwood, à Los Angeles. Un après-midi, un patient noir, catatonique, est devenu fou furieux ; « catatonique » voulait dire qu'il ne bougeait pas et ne faisait rien. Nous devions le faire manger et le porter pour aller aux toilettes ou à la salle de bains. Mais il passait aussi par des crises d'excitation catatonique et devenait alors fou furieux. Cet après-midi-là, nous avons dû le maîtriser physiquement car il battait les autres patients. Je ne sais

pas comment nous est venue cette idée de le maîtriser, mais c'est ce que nous avons tenté de faire...

« Nous n'étions que deux surveillants présents. Nous avons appelé du secours, puis nous avons essayé de le plaquer au sol et de l'y maintenir. Dans le cours de l'action, il m'a frappé très durement, plusieurs fois au visage. Je n'étais pas une personne très physique, se battre était une chose qui m'était totalement étrangère. Cependant, après avoir reçu plusieurs coups très sérieux, quelque chose a basculé et je suis devenu, moi aussi, fou furieux. Je n'ai aucune conscience de ce qui est arrivé,

mais un moment plus tard, lorsque je suis revenu à moi, j'étais sur le plancher, à cheval sur cet homme, en train de le frapper et de crier : « Toi, foutu négro ! »

« Je ne peux vous décrire le choc que j'ai ressenti en me réveillant de cet état de brève inconscience, et en m'entendant hurler ces mots... Ce fut le plus gros choc de ma vie, jusqu'à aujourd'hui cela reste le plus gros choc de ma vie. J'étais un homme blanc, sans préjugé, compréhensif, non raciste. J'étais né juif, et même si je n'étais pas particulièrement identifié au fait d'être juif, le fait de ne pas avoir de préjugé, de ne pas être raciste avait une profonde signification pour moi. À présent, tout d'un coup, j'avais une brève vision de ce qui se tenait sous le vernis de l'homme civilisé... J'ai vu et ressenti cette énergie primitive, brutale, ce Tueur qui était en moi et qui a pris le pouvoir pendant quelques minutes. Je ne l'ai jamais oublié. Je savais ce qui vivait en moi. J'ai su immédiatement que cette possibilité existait chez tous les êtres humains car j'étais le type le plus gentil du monde à cette époque ; je n'avais pas une once de méchanceté en moi ; or j'ai vu cette énergie primitive surgir. Jamais je n'ai pensé que cela existait uniquement en moi, j'ai toujours su que cela existait en chacun. Et plus les gens étaient gentils, plus cette capacité était là.

« C'était bien des années avant que je ne commence à intégrer et à faire face à certaines des énergies démoniaques présentes en moi comme en chacun. Ce fut la première expérience. »

Hal et Sidra racontent aussi souvent l'histoire de cet Américain emprisonné durant des années dans une prison en Turquie. C'était un homme extrêmement gentil et civilisé, mais lorsqu'il est sorti de prison, il était devenu un Tueur absolu. Nous passons tellement de temps, pour la plupart d'entre nous, à tuer l'Homme Sauvage, la Femme Sauvage en nous, pendant nos années d'enfance et d'adolescence, qu'il n'est pas étonnant que ces énergies primitives se développent et pèsent très lourd à un moment ou à un autre de notre vie.

Rêves de Hal

La seconde expérience de Hal, avec ces énergies démoniaques, a eu lieu dans un rêve. En effet, lorsque nous



commençons à nous pencher sur cette question des énergies primitives ou instinctives reniées, dans notre thérapie ou au cours de notre développement personnel, les rêves nous amènent beaucoup de matériel. Hal a rêvé qu'il se battait avec un énorme guerrier mongol extrêmement puissant. C'était un combat à mort. Hal raconte :

« Dans mon rêve, je sais que si je perds, je meurs. Ce guerrier mongol est immense, puissant, brutal, démoniaque, rien en lui n'a la moindre compassion. Dans le rêve, je me bats avec lui pendant des heures et des heures et des heures jusqu'à un point où nous

n'en pouvons plus et nous nous arrêtons. Le rêve s'arrête là, mais ensuite, dans une sorte de rêve semi-conscient, j'imagine que nous nous donnons mutuellement un massage. »

Ce guerrier a blessé Hal à la hanche. Lorsque Hal se réveille du rêve, il a une hanche qui lui fait mal. Pour lui, ce rêve a été une expérience extraordinaire ; c'était au moment où, dans sa vie, il commençait à contacter ces énergies agressives. Cette hanche blessée lui rappelait l'histoire de Jacob dans l'Ancien Testament, lorsque Jacob se bat avec l'Ange de Dieu et que celui-ci le blesse à la hanche. Hal réalise alors que ce type d'énergies, ces énergies agressives démoniaques sont aussi des anges envoyés par « Dieu ».

À cette époque, comme chez la plupart d'entre nous, il existait chez lui ce profond fossé entre sa partie spirituelle et sa partie instinctive terrienne, ou animale. Il a commencé à réaliser que ces énergies primitives étaient réellement une part de notre héritage spirituel, une part de ce que l'Intelligence de l'Univers, l'Intelligence qui organise et maintient en mouvement les Univers, désire nous voir intégrer aussi complètement que possible.

Un autre exemple de la façon dont Hal rencontre ces énergies à travers ces rêves se passe en Angleterre. Hal et Sidra y donnent à cette époque un séminaire et tous deux ont l'impression d'avoir fait un travail vraiment important ce jour-là. La nuit, Hal fait un rêve, et quelque chose de très particulier arrive dans ce rêve, quelque chose que Hal considère comme un enseignement majeur.

« Cette nuit-là, je rêve que je suis dans le hall de l'hôtel où nous donnons ce séminaire. Une énergie noire me frappe par derrière et me met à terre. Lorsque je me mets sur les genoux pour me relever, je regarde le hall et je vois une pièce avec un trône, et sur ce trône se tient un roi. Mais ce roi est le Seigneur de l'Ombre, dans le rêve, cela est spécifié. Et je dois m'incliner devant ce roi de l'ombre. Ce que je fais.

« Lorsque je me réveille, ce rêve me frappe très profondément. J'ai travaillé avec ce genre de problème toute ma vie, mais soudain face à moi se tient un Seigneur, un aspect de la divinité, c'est un seigneur mais un seigneur connu comme le Seigneur Noir, celui du monde souterrain, le Seigneur de

l'inconscient, de la vie instinctive ; celui de la part non gentille, non aimable de nous, et j'ai dû, à cette époque, de nouveau renouveler ma bonne volonté, mon réel désir de faire face à ces énergies. Car il est extrêmement facile d'oublier. Il est beaucoup plus facile d'être gentil que d'avoir à gérer son guerrier mongol ou son Seigneur de l'Ombre ! Tout comme vous tous, souvent dans ma vie, j'ai dû me battre avec cette tendance en moi à aller vers les anges au ciel. J'ai dû gérer cette merveilleuse énergie pleine d'amour et gérer cette autre énergie extrêmement puissante en moi, qui si je l'oublie, revient toujours avec force et me frappe en plein visage. »

Et ainsi, Hal nous ouvre un chemin qui n'est guère facile mais qui est de première importance : intégrer l'ombre et la lumière. Hal ne considère pas ces énergies de l'ombre comme « spéciales », il ne leur donne pas plus d'importance qu'il n'en donne aux autres. Toutes sont simplement égales pour lui. Il ne saute pas non plus d'un côté à l'autre de façon inconsciente, s'identifiant au côté gentil et aimant, puis brutalement laissant les énergies opposées le submerger. Il honore les deux côtés sans mettre l'accent sur les unes plus que sur les autres.



Rêve de Sidra

Lorsque Hal fait sa première conférence sur le Démoniaque et son premier séminaire sur ce sujet, Sidra fait un rêve. Dans ce rêve, Hal travaille avec le groupe, et un grand oiseau noir entre et tourne autour d'eux, honorant Hal et honorant ce qu'il fait, mais le surveillant aussi pour être certain qu'il présente les choses correctement.

Hal a eu ce même sentiment lorsqu'il a commencé à présenter tout ce matériel publiquement : ils devaient tous deux être très attentifs à honorer cet oiseau noir, à honorer ces forces, et en même temps, ils devaient poser très clairement les limites pour les gens : honorer ne veut pas dire s'identifier à ces énergies ou les laisser agir en toute liberté dans le monde. Nous devons avoir beaucoup de discernement par rapport à ces énergies, c'est une chose qui doit être dite et précisée continuellement.

En honorant nos subpersonnalités instinctives intérieures, nous sommes dans une position où nous pouvons les gérer, nous n'en avons plus peur, nous pouvons leur faire face, mais il ne s'agit jamais de les libérer sans conscience dans le monde. Lorsque nous avons appris à les gérer à l'intérieur de nous,

nous pouvons également gérer les énergies démoniaques lorsqu'elles se présentent à l'extérieur. Nous ne les encourageons pas en étant extrêmement doux, extrêmement gentils, tellement généreux qu'en fait, nous les nourrissons.

I. Développement et origine des énergies démoniaques

Quelle est l'origine de ces énergies démoniaques ? Il leur est très facile de se développer dans notre société, car elles y sont abondamment nourries. En effet, notre culture occidentale a une large tendance à les renier plutôt qu'à les honorer. Nous tuons la subpersonnalité qui n'est pas gentille et n'encourageons *que* la subpersonnalité gentille. Plus nous sommes gentils, plus il est facile de projeter sur l'autre nos énergies négatives, nos propres énergies inconscientes devenues démoniaques.

Cela commence avec la façon dont nous sommes éduqués, dont nos parents et toute la société participent au développement de notre personnalité. Nous devons réaliser que nous nous développons tous en nous identifiant à certaines subpersonnalités, celles que nous nommons « le système primaire ». Ce système primaire définit qui nous sommes, il est là pour nous protéger en tant qu'enfants. Lorsque nous devenons adultes, il est toujours présent et veut toujours nous protéger. Essentiellement, ce que ce système primaire veut enseigner aux gens, c'est que l'expression de ces énergies instinctives est dangereuse.

L'expression de la méchanceté est dangereuse car si vous exprimez cette énergie ouvertement, les gens ne vont plus vous aimer, ils vont vous rejeter, voire vous abandonner ! C'est très précisément ce que le système primaire redoute, ce qu'il tente d'empêcher, car c'est dangereux pour nous et cela blesse l'enfant. Il existe bien sûr d'autres cultures ou certaines classes sociales où vous devez développer votre instinct pour vous protéger. Le danger de tout cela est qu'une bonne partie de la société est identifiée à la lumière, et que l'autre partie, malheureusement, va s'identifier à l'autre côté. C'est un grand défi pour nous tous d'être conscients de ce danger, de cette polarisation.

Le système primaire est, en général, celui qui va combattre l'instinct. Nous grandissons tous identifiés à ce système primaire, et nous n'avons aucun moyen de savoir qui nous sommes tant que nous sommes identifiés à ce système primaire. Nous pensons que ce système primaire est *qui* et *ce que* nous sommes, jusqu'au moment où nous nous rendons compte que ce n'est *que* notre système primaire... Nous commençons alors à nous séparer de lui. Tant que nous n'avons pas un certain ego conscient de sa présence, nous ne pouvons pas faire grand-chose pour l'autre côté et pour les énergies noires qui y résident.

Le développement de ce système primaire est le premier moyen de renier l'énergie instinctive ; au niveau individuel, ce reniement ou ce déni est ce qui l'oblige à devenir démoniaque. C'est à travers le développement de ces parties primaires qui les trouvent dangereuses, inappropriées pour construire une civilisation digne de ce nom que grandissent les parties démoniaques.

Nous devons réaliser qu'elles sont, dans une certaine mesure, nécessaires pour pouvoir évoluer en tant que civilisation. Nous devons les contrôler : si tout le monde ne faisait que ce qu'il veut, quand il veut où il veut et exprimait complètement et librement ses instincts, ce serait très difficile d'avoir une civilisation ! Prenons par exemple la façon de conduire : si chacun faisait exactement ce qu'il voulait, il serait impossible d'assurer la sécurité de tous... ce serait probablement une suite ininterrompue d'accidents. Nous attendons des enfants et des adultes qu'ils deviennent civilisés et la civilisation nous demande, d'une certaine façon, de maîtriser nos énergies instinctives.

Un aspect de ceci est peint et raconté dans les grottes préhistoriques. Les hommes préhistoriques ont souvent représenté un taureau mis à mort. Tuer le taureau, au niveau mythologique, est une image très ancienne, en lien avec la nécessité de ne pas permettre l'expression des énergies primitives instinctives. Nous apprenons tous à le faire au niveau personnel, les mythes nous enseignent comment cela s'est passé au niveau historique, comment cela a dû être appris par une société dans son ensemble.

Il est important de comprendre que cela devait se faire ainsi... Tout au moins, répétons-le, dans une certaine mesure. Le problème est que nous avons été trop loin, trop longtemps dans cette direction ; le taureau a été enterré trop souvent et trop profondément ; il a été coupé en trop de morceaux...

Mythe de Mithras

Dans ce mythe, Mithras est le héros du dieu Sol (le Soleil) et ce dieu lui ordonne de tuer le taureau sacré. Mithras capture le taureau mais ne le tue pas. Il le garde prisonnier et le taureau s'échappe. Le dieu Soleil est très en colère et lui dit : « Cette fois-ci, tu dois le capturer et le mettre à mort. » Donc, à nouveau, Mithras capture le taureau et cette fois-ci il le tue. Il le



coupe en morceaux. Et de chaque morceau naît une civilisation...

C'est le thème que vous trouvez lorsque vous commencez à faire face à la mise en esclavage de notre nature primitive : les civilisations sont nées de cet esclavage. Mais, comme Hal le dit, le problème est que nous allons un peu trop loin.

Il semble que les anciennes civilisations matriarcales aient été capables d'intégrer ces énergies primitives, elles les ont considérées comme faisant partie de la vie et leur ont donné une place d'une façon plus heureuse et plus tranquille. C'est surtout lorsque le patriarcat a commencé à envahir le monde, avec l'arrivée des religions dites *du Livre* que les énergies instinctives ont été de plus en plus sévèrement réprimées et reniées, elles sont devenues alors de plus en plus démoniaques. Dans le matriarcat, les conditions de vie pour ces énergies étaient meilleures ; il existait davantage de liberté par rapport à l'expression de ces énergies. Le passage du matriarcat au patriarcat semble être un point sensible en ce qui concerne leur déni.

Le développement des religions, bien sûr, a aussi joué un grand rôle par la suite. Chaque religion qui se développe essaie de maîtriser, d'une façon extrêmement poussée, ces énergies instinctives. Les injonctions de ne pas adorer la ou les grandes déesses, de ne pas adorer les dieux dits païens, sont extrêmement précises : « Ne laissez pas libre cours à l'instinct, ne permettez pas à vos instincts de prendre le dessus, car ce n'est pas une bonne chose. »

Dans le matriarcat, l'instinct était intégré dans les cycles de vie. Les femmes n'avaient pas peur de ces énergies. Il existait une place pour la sexualité, une place pour la naissance et la mort, une place pour tout ce qui n'était pas rationnel, pour toutes ces parties de notre vie. Avec les religions, tout cela a été aboli. Un courant extrêmement puissant a tenté de se débarrasser de toutes ces sortes d'énergies.

La spiritualité est aussi à questionner, car dans toutes les anciennes traditions spirituelles présentes sur Terre depuis des centaines et des centaines d'années, et qui continuent d'être extrêmement actives, actuellement, être une personne spirituelle veut dire se débarrasser de tout ce qui en nous est mauvais... Qu'est-ce qui en nous est mauvais, de quoi devons-nous nous débarrasser ? Nous devons nous débarrasser du pouvoir, nous devons nous débarrasser de la sexualité, nous devons nous débarrasser de l'agressivité, nous devons nous débarrasser des jugements. Nous devons nous débarrasser de toutes les énergies qui ne sont pas appropriées. Cela veut dire que toutes ces impulsions et toutes les énergies à l'origine de ces impulsions doivent être repoussées. Bien sûr, à partir de là elles ne vont faire que grandir, se développer et devenir démoniaques. Toutes ces façons de traiter les énergies instinctives pour devenir spirituel coupent la psyché en deux et nous forcent à constamment nous débarrasser de ces « énergies négatives ».

Une nouvelle façon de regarder la spiritualité est de considérer qu'il existe quelque chose que nous nommons *l'ego conscient* et que cet ego conscient a pour travail d'embrasser toutes les parties de nous : à la fois les jugements, l'agressivité, la haine



et toutes les énergies démoniaques d'un côté, et toutes les belles et bonnes parties, Dieu et les anges de l'autre côté. Si nous agissons ainsi, si nous sommes capables d'embrasser toutes nos différentes parties, alors notre développement sera extrêmement différent : nos énergies instinctives n'auront aucune nécessité de devenir démoniaques, tout simplement parce que nous les honorerons correctement.

Hal a fait un autre rêve qui lui a donné une compréhension très intéressante de cette question. C'était après qu'il ait quitté le Centre des Arts de Guérison, il bataillait à l'époque avec le problème de *l'amour inconditionnel* ; tant de gens dans ces années soixante-dix, et encore maintenant, *essayaient* d'aimer inconditionnellement. Il était entouré par beaucoup de gens qui suivaient ce chemin. C'étaient, bien sûr, des gens merveilleux. Mais Hal connaissait les énergies démoniaques, il savait ce qui existait en lui et à l'intérieur de chacun, cela lui donnait une position bien différente. Il savait que, quel que soit le côté gentil, aimable, aimant des gens, il existait un autre côté. Il n'est pas nécessaire de juger cela. Hal ne jugeait pas ces gens, mais il savait qu'il existait un autre aspect en chacun, un aspect égal et opposé à cet amour inconditionnel que la plupart des gens autour de lui cherchaient à développer. Lui-même, raconte-t-il, ne se sentait pas toujours aimant. Parfois, il se sentait aimant, parfois, il se sentait irritable. Et figurez-vous que cela lui semblait normal... Autre époque, non ? C'est ce qui est frappant dans le parcours de Hal : quoi qu'il éprouve, il sait que c'est la nature humaine et pas simplement lui. Il remarque aussi à cette époque que nombre de personnes avec un « cœur ouvert » sont totalement déconnectées de leur vulnérabilité. Puis il fait le rêve suivant :

Rêve de la grotte de l'amour

« Je marche le long d'un tunnel qui s'enfonce très profondément sous terre. Beaucoup de personnes voyagent avec moi ; nous marchons ensemble depuis très longtemps. Nous arrivons à une grotte, une très, très grande grotte, c'est la grotte de l'amour. Nous entrons dans cette grotte, nous sommes immédiatement rejoints par des gens plein d'amour qui nous accueillent à bras ouverts. C'est merveilleux d'être accueillis de cette façon ; mais je réalise que cette grotte n'est qu'une étape, l'une des nombreuses grottes que nous devons explorer. Je leur dis que nous ne pouvons pas rester ici très longtemps, car nous devons continuer. Mais aucun de mes compagnons ne veut quitter cet endroit. Tous se sentent si bien, tous veulent rester. Je me sens triste, car je sais que je ne peux pas rester avec eux.

Je dois suivre le tunnel à l'autre bout de la grotte et aller jusqu'à la grotte suivante.

« Je les quitte ; avant d'entrer dans le tunnel, je jette un coup d'œil en arrière : je vois à quel point tous semblent heureux mais je réalise qu'ils sont ensorcelés. Ils sont envoûtés exactement comme les marins d'Ulysse ont été enchantés par Circé. Cet enchantement est cependant d'une nature différente. Ils ne sont pas transformés en créatures monstrueuses, ils sont simplement envoûtés par l'amour et ne peuvent plus partir.

« Je continue seul mon chemin et je vais jusqu'à la grotte suivante. C'est la grotte du pouvoir et de la prière. Dans la rivière au fond de la grotte, je vois un bateau puissant qui appartient au Shah d'Iran. Je sais que je dois rester dans cette grotte un certain temps pour apprendre ce que j'ai à apprendre, et qu'ensuite je serai prêt pour la prière, qui est l'autre aspect de cette grotte. »

Qu'est-ce que la prière, sinon la louange et la gratitude ? Comment prier si nous n'avons pas notre pouvoir dans la vie, si nous sommes bloqués dans une position de victimes ? Pour aller vers la prière, vers la louange et la gratitude, vous devez passer par l'amour et le pouvoir... Ce rêve est fascinant.

Hal raconte qu'en se réveillant de ce rêve, il a eu le sentiment d'avoir été soulagé d'un grand poids. Le conflit qui avait été le sien durant toutes les années où il dirigeait le Healing Arts Center s'était tout simplement évanoui !

L'ouverture de nos centres supérieurs, de la matrice contenant nos énergies spirituelles est fascinante, essentielle, très séduisante. L'ouverture des énergies du cœur mène à un état d'amour qui est de la plus grande importance dans le processus de transformation. C'est un état d'amour qui est vu comme inconditionnel plutôt que conditionnel. Le danger est que nous pouvons être ensorcelés par cette sorte d'amour, nous pensons alors être arrivés à un endroit où, en fait, nous ne sommes pas encore...

L'amour inconditionnel est magnifique, *essayer* d'aimer inconditionnellement est le problème. Le danger est de continuer *d'essayer* d'aimer de façon inconditionnelle, sans nous occuper de ce qui se passe au niveau psychique. Cela fait partie de l'envoûtement. L'envoûtement est relatif au fait *d'essayer* d'aimer, non au fait d'être aimant. Plus vous *essayez* d'aimer inconditionnellement, plus vous nourrissez le démoniaque. Plus vous *essayez* d'aimer inconditionnellement, plus vous développez l'autre côté car dans le mot « essayer » existe la notion de repousser quelque chose qui n'est pas de l'amour inconditionnel. Lorsque vous développez un ego conscient, vous développez un amour inconditionnel automatiquement mais vous *n'essayez* pas. Lorsque nous sommes enchantés, fascinés, captivés par l'amour, nous nourrissons le démoniaque.

L'étude des mythes et des contes de fées est le cadeau des années jungiennes de Hal. Il a été littéralement immergé dans cette culture, et cela a eu une grande influence sur sa façon de penser et sur sa compréhension des énergies démoniaques. Les mythes, les légendes, les contes de fées mettent en scène le

démoniaque. La plupart du temps, ils racontent l'histoire d'un jeune homme ou d'une jeune fille qui commence son voyage initiatique, rencontre des énergies démoniaques, perd son innocence et acquiert des énergies de pouvoir. Il existe une grande tendance actuelle à retirer le démoniaque de ces contes, à affadir ces histoires, elles perdent alors leur pouvoir d'enseignement. Les mythes originaux ne sont ni fades ni moralisateurs.

Le Père originel et la Mère originelle

Un mythe venu d'Amérique du Sud raconte comment le Père originel et la Mère originelle vivent au ciel dans l'étreinte originelle, primordiale. Cela dure des centaines et des centaines et des centaines d'années. Rien n'arrive. Rien ne se passe, aucune naissance, rien n'arrive entre eux, tout est mort. Finalement, un jour, la Mère primordiale et le Père primordial sont en colère l'un contre l'autre, ils se mettent même en rage et la Mère originelle donne un coup de poing dans l'œil du Père originel. Cet œil tombe sur la Terre, de cet œil naît un fils qui donnera naissance à la race humaine...

Adam et Ève

Une autre légende vient non pas de l'Ancien Testament mais des légendes juives qui accompagnent l'Ancien Testament, elle est extrêmement puissante : Adam et Ève vivent ensemble dans leur jolie maison et leur magnifique jardin. Un jour, Satan arrive avec son fils. Il doit aller faire quelque chose, des courses ou quelque chose de ce genre... il demande à Adam et Ève s'ils peuvent prendre soin de son fils. Adam et Ève ne sont pas ravis, ravis, mais ce sont de bons voisins, et ils disent oui. Le fils de Satan est absolument insupportable, il touche à tout, met du désordre partout, fait du bruit, casse les objets auxquels ils tiennent, bref il les rend complètement dingues. Il fait ce que seul le fils de Satan peut faire... Et finalement, finalement, Ève est à bout de nerfs, elle n'en peut plus : elle prend une poêle et le frappe sur la tête pour qu'il se tienne tranquille. Elle le tue. Maintenant commencent leurs ennuis : elle a tué le fils de Satan. Adam est furieux : « Regarde ce que tu as fait, tu te rends compte de ce que tu as fait... mais comment as-tu pu faire ça ? C'est terrible, etc. » Si bien qu'Ève finit par lui dire : « Écoute, j'ai une idée. » Et, dans cette histoire, elle coupe le fils de Satan en morceaux, le met à cuire pour le repas du soir et ils le mangent. Ils font ainsi disparaître toute preuve du forfait... Satan rentre le soir et demande où est son fils. Adam et Ève,

très évasifs, répondent : « Nous ne savons pas, il s'est enfui et nous n'avons pas pu le retenir. » Mais Satan insiste, il sait que quelque chose ne va pas, il redemande : « Où est mon fils ? » Adam et Ève lui disent à nouveau : « Nous ne savons pas, il s'est enfui dans la forêt. » Et Satan demande une troisième fois : « Où est mon fils ? »

Alors, une voix s'élève du cœur même d'Adam et Ève et répond : « N'aie pas peur, papa, ils m'ont mangé et je fais partie d'eux à jamais. »

Celui qui a écrit cette histoire a vraiment compris de quoi il s'agit : ces forces d'obscurité, de méchanceté, ces forces démoniaques que Satan représente au niveau mythique, nous les avons en nous. Les contes de fées, comme ces légendes anciennes, amènent de fantastiques images de l'absolu pouvoir des énergies instinctives.

Lorsque nous parlons de Satan, nous devons distinguer soigneusement le Satan en tant qu'image mythique qui porte toutes les énergies instinctives reniées et la folie associée aux mouvements sataniques, qui est un phénomène extrêmement dangereux et très destructeur. Dans les mythes, cependant, lorsque vous étudiez Satan, vous découvrez qu'il est associé au Porteur de lumière, à Lucifer, et lorsque vous étudiez les rêves dans lesquels il est présent, il arrive d'une manière extrêmement positive.

Conte bushmen

Un dicton bushmen dit : « Si vous vous sentez fatigué dans le Veld, ne vous allongez pas pour dormir, ne vous allongez jamais



ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Juin 2013 à
Juin 2014

Je m'inscris à l'Association Voice Dialogue Sud :

Nom Prénom

Adresse

Profession Tél E-mail

Fait à, le / /

Signature :



Merci de bien vouloir retourner votre inscription au siège de l'association avec un chèque de 22 euros (pour 2 années) à l'ordre de Voice Dialogue Sud

pour dormir, car cela signifie qu'un très gros animal rôde dans les parages. » Dans un conte en particulier, un jeune homme va se promener dans le Veld et s'y allonge pour dormir. Une chose que vous ne devez donc jamais faire. Mais c'est un jeune adolescent qui commence son voyage initiatique... Le lion arrive, il le traîne dans sa tanière et le pousse contre un arbre avant de partir chercher de l'eau. Le jeune homme est en grande souffrance, le lion n'a pas été très doux et l'adolescent pleure ; avant de partir, le lion lèche ses yeux, il lèche ses larmes.

Dès que le lion est parti, le jeune homme court à son village et demande qu'on le cache. Les gens du village le cachent dans une ancienne partie de ce village. Un moment plus tard, le lion arrive et dit : « Je suis venu chercher le jeune homme dont j'ai léché les larmes. » Les gens du village nient savoir quoi que ce soit : « Nous ne savons pas de quoi tu parles, nous n'avons vu personne, etc. » Et le lion répète : « Je suis venu chercher le jeune homme dont j'ai séché les larmes. » Les villageois nient de nouveau, une troisième fois le lion parle : « Je suis venu chercher le jeune homme dont j'ai séché les larmes et si vous ne me le donnez pas immédiatement, je vais détruire tout le village. » Les villageois réalisent qu'ils ne peuvent pas cacher le jeune homme, aussi vont-ils le chercher et le présentent-ils au lion. Le lion et le jeune homme partent ensemble dans le Veld... Chacun d'entre nous doit partir dans le Veld avec son lion. Nous devons rencontrer notre lion, nous devons rencontrer notre énergie primitive instinctive, l'homme sauvage, la femme sauvage en nous. Partir avec cette énergie ne veut pas dire que nous allons *devenir* cette énergie, cela ne veut pas dire que nous allons agir comme un lion ; cela veut dire que nous devons rencontrer cette énergie à un niveau intérieur et apprendre à utiliser le pouvoir de cette énergie. Si nous ne le faisons pas, nous en payons le prix, la civilisation en paie le prix. Si nous ne le faisons pas, nous allons littéralement dormir dans le Veld, tout le monde pourra faire ce qu'il voudra de nous et cela donnera réellement un énorme pouvoir aux énergies de l'ombre.

Retournons à la définition : les énergies démoniaques sont des énergies instinctives qui ont été reniées durant une longue période. Mais si nous les réclamons, si nous les revendiquons, si nous apprenons à ne pas en avoir peur, elles peuvent se transformer et redevenir les énergies instinctives normales qu'elles étaient au départ. Alors, elles nous amènent leur soutien, un soutien dont nous avons besoin.

Quelles sont les conséquences du déni des énergies instinctives ?

Il existe un certain nombre de conséquences liées à ce déni. La première est certainement le fait que les thérapeutes et psy. en tout genre ont ainsi un travail assuré pendant de longues années... Les médecins aussi, car nous mettons à mal notre système immunitaire, nos batteries sont complètement déchargées : non seulement nous n'utilisons pas les merveilleuses énergies que ces facettes de nous nous amènent, mais nous utilisons tellement d'énergie pour les repousser que toutes nos primaires sont occupées à les maintenir tranquilles ! Et elles sont littéralement épuisées. Le corps peut vraiment souffrir de cet état de choses.



Le cancer a de nombreuses causes, mais la plupart des personnes ayant un cancer ont largement renié leurs énergies instinctives. Sidra raconte ce rêve extrêmement saisissant d'une femme juste après une ablation des deux seins. Cette femme rêve que deux gorilles lui ont mangé les seins... C'est une terrible image de la façon dont nos énergies instinctives peuvent se retourner contre nous et littéralement nous dévorer.

La fatigue est un autre sujet pertinent lorsqu'on en vient au reniement des énergies instinctives. C'est un symptôme très commun du déni de ses énergies instinctives. Se plaindre de fatigue est extrêmement banal dans notre culture mais si nous mettons notre instinct de repos, de jeu, ainsi que notre égoïsme à la porte, c'est assez normal. Les Bushmen nous disent que si nous avons envie de dormir, c'est qu'un animal sauvage rôde dans les parages, il est là, caché dans le bush, et vous préférez vous endormir plutôt qu'aller le voir. Certaines femmes se sentent épuisées lorsqu'elles sont en colère. Elles ne sentent pas la colère, mais se sentent extrêmement fatiguées.

L'ennui est aussi une énergie qui vient lorsque l'on repousse sa colère, ses peurs, ses émotions, sa sexualité ou sa passion. Nous ne ressentons plus rien et la vie est d'un ennui plat. L'ennui est une autre façon de mettre notre pouvoir de côté sans même ressentir notre colère.

Certaines personnes sont effrayées de sentir en elles des énergies instinctives. Elles pensent toujours que travailler avec ces énergies veut dire les libérer, les laisser agir à l'extérieur. Lorsque vous pouvez réaliser que vous n'avez pas à les laisser sortir, mais simplement à les rencontrer à l'intérieur de vous, les choses se libèrent. Vous devez les laisser venir et les accueillir en vous, les libérer sur le plan intérieur, permettre à vos sentiments et à vos fantasmes d'être connus de vous. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient connus du monde entier ! Mais *vous*, vous devez les connaître. Il n'est pas nécessaire de les partager, de les montrer aux autres, ni de faire tout ce qui est imaginé ; il est simplement nécessaire de *savoir* que vous avez ces fantasmes et que c'est *naturel*. C'est *correct*.

Au moment où vous vous empêchez d'avoir ces pensées ou quand vous tuez ces pensées, au moment où vous laissez votre système primaire vous juger et dire que ces pensées ne sont

pas bonnes, vous donnez du pouvoir au démoniaque, vous le rendez dix fois plus puissant.

Une autre chose qu'il faut savoir lorsque nous parlons des énergies démoniaques, **c'est qu'elles doivent aller quelque part**. Nous les refoulons et leur mettons la pression pour qu'elles disparaissent, mais elles doivent réapparaître quelque part. Elles ne peuvent disparaître complètement. Il est impossible de tuer une énergie ! Ce dont nous nous rendons compte, c'est qu'elles se transforment et reviennent d'une autre manière. Si elles ne peuvent pas aller vers l'extérieur, d'une façon naturelle, elles font demi-tour et se redirigent vers nous et contre nous. C'est tout le problème du **Critique Tueur**. De nombreuses personnes se demandent pourquoi le Critique est si virulent, si haineux, si blessant, si négatif, pourquoi il prend cette forme. La clé est ici : c'est dû aux énergies démoniaques inconnues que nous ne pouvons pas gérer. Nous en perdons la trace et nous les retrouvons dirigées contre nous à travers le Critique.

Ou encore, nous pouvons les retrouver dans l'**Actif**. Il peut alors devenir hors de contrôle d'une façon extrêmement démoniaque. Hal raconte l'histoire suivante avec toujours beaucoup d'émotion. Voici bien des années, il a travaillé dans le cadre du



Healing Arts Center avec une femme de 66 ans qui avait été opérée d'un cancer ; elle avait eu une mastectomie. Il la rencontre et la sépare de son Actif. Son Actif la poussait dans l'action environ vingt-quatre heures par jour... Même lorsqu'elle ne faisait rien, il était présent dans sa tête et lui parlait, faisant des listes de tout ce qu'elle devait faire. Elle expérimente ce travail comme un miracle : la séparation se fait et son état s'améliore d'une façon incroyable. Elle sort du Centre, reprend des études ; grâce à la séparation d'avec cet Actif, tout semble aller formidablement bien. Un jour, elle lui téléphone, c'était en automne, et elle lui dit qu'elle veut partir en vacances pour célébrer cette transformation. Elle était vraiment séparée de l'Actif, elle ne le laissait plus la pousser nuit et jour, elle continuait ce qu'elle avait entrepris, elle allait de l'avant, mais il

ne la dominait plus. Elle faisait des choix très précis, ne travaillant plus que quelques heures par jour. Le changement était vraiment stupéfiant. Puis elle a eu cette idée très agréable d'un voyage en Europe et lorsqu'elle lui a téléphoné, Hal raconte qu'il ne lui est absolument pas venu à l'idée de lui demander *qui* avait organisé ces vacances. Le voyage était prévu en décembre, c'était un voyage de trois semaines... Son Actif avait pris le volant et organisé le voyage ; il avait prévu quelque chose comme dix ou douze villes en plein hiver. Elle est revenue avec une pneumonie, le cancer avait fait des métastases partout ; elle est morte en un mois.

Pour Hal, c'est un bel exemple de la façon dont des énergies extrêmement démoniaques peuvent tout d'un coup passer à travers l'énergie de l'Actif et créer pour la personne un projet qui ne peut aboutir à rien d'autre qu'à la tuer. L'énergie démoniaque, à travers l'Actif, l'a menée à la mort.

Sidra raconte, elle, l'expérience qu'elle a eue avec une jeune fille lorsqu'elle travaillait comme directrice dans ce centre pour les jeunes délinquantes. Rien de ce que faisait cette jeune fille n'était jamais suffisant pour son Actif. Cela la rendait de plus en plus dépressive. La seule manière qu'elle avait trouvée pour tenter d'avoir un peu de repos était de fermer les yeux et de prétendre qu'elle était dans une cascade et qu'ainsi elle ne pouvait plus rien faire. Alors et alors seulement, le Critique la laissait tranquille...

Les projections

Nous devons réaliser, lorsque nous nous penchons sur ce problème des énergies démoniaques, **que ce qui est renié est toujours projeté sur l'autre**. Peu importe ce que nous renions, nous le projetons sur l'autre, objets ou personnes. Ce processus de projection est extrêmement important, car il maintient l'ennemi à l'extérieur de nous-mêmes. Ainsi nous pouvons rester celui qui est vraiment la bonne personne et l'autre est considéré comme le mauvais, le méchant. Je suis une femme douce et gentille et mon mari est la mauvaise personne.

Lorsque nous lisons dans le journal ces choses terribles que les gens ont faites, plus c'est terrible, plus c'est dangereux pour nous : c'est encore plus facile de projeter notre part mauvaise ou méchante sur ces personnes. Or, ce qui arrive dans le monde est déjà suffisamment mauvais pour qu'on n'y ajoute pas son propre matériel renié. Le pire est de penser que tout ce mal, que toutes ces horreurs existent uniquement à l'extérieur et surtout pas en nous. Elle n'existe que chez l'autre est la pire attitude que nous puissions avoir, tout comme s'autoriser à penser que toutes les horreurs que les gens font, jamais, absolument jamais, nous ne pourrions les faire car nous, nous sommes bons, gentils et aimants...

Nous sommes le microcosme du macrocosme. Tout ce qui est imaginable à l'extérieur, dans le monde, est imaginable à l'intérieur de nous, en tant que pensée, fantaisie ou sentiment. Le reconnaître demande du courage, beaucoup de courage parfois. Réellement le reconnaître, permettre à ces pensées d'émerger et non les fuir et les dénier, se les interdire, demande beaucoup de courage. Ne pas le reconnaître revient à nourrir le démoniaque. D'une façon assez drôle, en pensant être toujours celui qui est



bon et gentil, nous ne faisons que nourrir la négativité des autres. L'image la plus courante et la plus simple est celle de la femme toujours très attentionnée qui prend soin des autres avec beaucoup de dévouement, et qui, littéralement, nourrit la négativité de son mari ou de son fils, ou de sa fille, ou de sa voisine. Elle est celle qui fait attention aux autres, le mari est celui qui n'appelle jamais sa mère, ne donne jamais de temps à ses amis, etc. Il est celui qui doit toujours dire non ; la générosité et l'altruisme de sa femme nourrissent cette part de lui qui doit dire non, qui doit être égoïste... car il doit équilibrer sa femme.

Hal raconte qu'enfant, il avait de nombreux conflits avec son frère plus âgé qui avait environ huit ans de plus que lui. Il représentait plus une figure paternelle qu'un frère. Hal dit avoir passé des heures et des heures d'analyse à parler de lui (et de quelques autres). Voici le rêve qu'il a fait quand finalement il s'est séparé du conflit qu'il avait avec ce frère. Ce frère représentait Celui qui a du pouvoir tandis que Hal, en tant que jeune frère, était celui qui n'en avait pas. C'était comme dans les contes de fées : le frère aîné était puissant, avait beaucoup de succès, il réussissait, il avait de l'argent, il était extraverti, sexuel, Hal, lui, était introverti, il était le rêveur, celui qui avait une vie intérieure et qui n'était pas sexuel. Tous deux étaient complètement opposés, rien d'étonnant au fait qu'ils ne s'entendaient pas. Hal avait de nombreux griefs contre lui.

Le rêve dure toute la nuit. Dans le rêve, la guerre est finie, et Hal se tient sur le champ de bataille. Du côté opposé au sien arrive vers lui son frère, or ce frère est non pas une personne mais trois : il est lui-même, il est Satan, et il est Kroutchev... Hal se tient là avec cette trinité, l'antithèse de la Sainte-Trinité... Kroutchev porte la nature dictatoriale de Hal, très largement reniée à cette époque et projetée sur son frère et quelques autres personnes ; Satan est une figure fascinante, qui porte

quoi ? Qu'est-ce que Satan porte au niveau mythologique ? La sexualité, le pouvoir, l'argent, toutes ces énergies qui n'ont rien à voir avec la gentillesse et que Hal ne s'autorisait pas à vivre. À son réveil, il ne peut plus voir ces énergies comme appartenant uniquement à son frère... ce n'est plus possible. Son propre inconscient le contraint, littéralement, à les voir comme des entités différentes de son frère, des entités qui lui appartiennent. En une nuit, c'est comme une sorte de miracle, sa négativité envers son frère s'envole et ne revient jamais. L'accroche n'existe plus. Les énergies de son frère ne sont plus reniées. Hal peut les reconnaître comme des énergies lui appartenant.

Une des choses importantes à pointer est que lorsque nous reprenons nos projections et que nous ne nous sentons plus en colère contre les personnes qui portent ces projections, nous ne les jugeons plus. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons plus prendre position, dire ce que nous avons à dire, désapprouver ce que nous désapprouvons ou travailler dans des organismes qui luttent contre certaines énergies démoniaques ! Par exemple, en chacun de nous existe un parent abusif... aucune mère, aucun père ne peut nier qu'il existe en lui un parent qui, à un moment ou un autre, a juste eu envie de tuer son enfant, de le jeter par la fenêtre ou de lui faire mal d'une façon ou d'une autre. Cela ne veut pas dire que lorsque nous reprenons nos projections et que nous nous rendons compte que ce parent abusif existe en nous, nous ne pouvons plus travailler dans un organisme qui lutte contre les abus commis sur les enfants.

L'exemple que Hal donne est celui de son comportement avec l'homme catatonique dans l'hôpital. Cette expérience qui l'a rendu conscient de la violence de son Raciste l'a en fait poussé à être un combattant encore plus acharné et plus efficace de tout racisme ; et parce qu'il savait qu'il existait, en lui, cette part violente envers les autres, parce qu'il avait ressenti ces sentiments de racisme en lui, cela lui a permis d'être beaucoup plus clair, plus direct et plus objectif dans sa façon de traiter toutes les races et toutes les personnes quelles que soient leurs différences.

Les gens pensent que s'ils se permettent de sentir clairement ce type d'énergies ou d'avoir ces pensées, ces sentiments vont prendre le dessus ; ils vont devenir ce genre de personnes ou ils vont excuser les gens qui pensent et agissent de cette façon, ils pensent ne plus pouvoir conserver leur opinion par rapport à ces énergies-là. Ce qui est perdu, c'est la capacité de juger, non celle de discerner et d'agir suivant ses opinions. Cela n'empêche pas de dire : « Ceci n'est pas juste, et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour l'arrêter. »

De toutes les projections que nous pouvons faire, la projection ultime semble être celle que nous faisons sur cette figure de Satan. Au niveau mythologique, toutes les cultures ont imaginé une figure particulière qui porte les énergies instinctives reniées. En Occident, Satan semble avoir gagné le gros lot, avec ses cornes et sa fourche, parfois soigneusement habillé de son costume rouge. Il est dans beaucoup d'histoires associé au pouvoir : vous vendez votre âme au diable et vous avez un accès illimité au pouvoir, à l'argent, à la sexualité. Puis, lorsque vous aurez maltraité un nombre suffisant de gens, au point que ceux-ci se seront suicidés, c'est lui qui aura

votre âme. C'est le thème. C'est vrai. Honorer cette image mythique particulière en nous est une tâche ardue qui nous demande de devenir habiles. C'est quelque chose qui ne peut être approché à la légère ; cette énergie peut prendre le dessus, et cela arrive à bien des gens.

Aussi avons-nous besoin d'évaluer soigneusement le pouvoir de cette figure démoniaque, nous avons besoin de réaliser que cette énergie, comme n'importe quelle autre, voudra prendre le volant et diriger notre vie. Cela exigera beaucoup de conscience, nous aurons besoin de beaucoup de force pour avoir accès à cette énergie et savoir la gérer, c'est-à-dire ne pas lui permettre de diriger notre vie. Cependant, et nous en avons donné des exemples au début de ce texte, ne pas travailler avec ces énergies, c'est aussi

prendre le risque de les voir surgir à un moment ou à un autre et prendre le pouvoir ! Des personnes très gentilles peuvent perdre tout contrôle et tuer des enfants dans une cour d'école...

Lorsque toutes les personnes aimables et gentilles les renient, où vont ces énergies ? Elles ne disparaissent pas, on ne peut pas tuer une énergie. Elles deviennent inconscientes et sont reportées sur certaines personnes, certains pays, certains hommes politiques ; n'importe quelle accroche peut alors servir à faire sortir cette rage, cette méchanceté, cette colère que ces personnes aimables et gentilles ont reniées mais qui vivent à l'intérieur d'elles. Selon leur culture ou leur histoire, elles seront effrayées par un groupe de gens ou un pays particuliers, ou elles les détesteront. C'est ce qui se passe toujours, et depuis toujours. Une guerre commence pour un certain nombre de raisons, bonnes ou mauvaises, mais dans notre esprit, l'ennemi est toujours assimilé à Satan. Il est difficile de tuer quelqu'un... sauf s'il est assimilé à Satan. Il faut que l'ennemi porte des énergies assimilées à celles de Satan afin que nous puissions le tuer ou le détruire. C'est le ressort des films avec les bons et les méchants. Pour que nous puissions supporter, ou même vouloir que le héros du film tue le mauvais, le mauvais doit être présenté comme vraiment, vraiment méchant, vraiment démoniaque. Il est essentiel que nous puissions approuver ce que le héros va lui faire...

IV. Les différentes façons de travailler avec le démoniaque

Voici juste quelques idées de base sur la façon de s'y prendre dans une séance de *Voice Dialogue* avec ces énergies. Ce qui est intéressant dans notre technique, c'est que nous travaillons avec toute la personnalité. Nous ne pouvons pas séparer le travail fait avec l'ensemble de la personnalité de celui fait avec le démoniaque. Et, comme vous le savez,



d'abord nous devons travailler, et nous le faisons, avec le système primaire. Nous voulons être certains que lorsque nous travaillerons ensuite avec le démoniaque, nous aurons une base extrêmement solide, un enracinement solide, pour que ces parts-là de la personne ne prennent pas le dessus. Nous ne parlons absolument pas d'ouvrir la boîte de Pandore et de laisser tout ce qui s'y trouve en sortir !

Donc d'abord, nous travaillons avec le système primaire et regardons de quelles énergies ce système primaire a peur. Que tient-il à l'écart ? Quelles sont les énergies dont il ne veut pas ? Quelles sont les énergies instinctives qu'il a besoin de contenir ou de renier pour que la personne soit en sécurité dans le monde ?

Cela veut dire que la base du travail

avec le démoniaque consiste à travailler d'abord avec le système primaire qui ne veut pas du démoniaque avant de travailler avec le démoniaque, ce qui vous permet de commencer à construire un ego conscient par rapport à ce système primaire. Puis, lorsque cet ego conscient est présent, alors, il devient possible d'aller de l'autre côté avec sécurité. C'est une chose bizarre à expliquer aux gens : *la façon de travailler avec le démoniaque est de ne pas travailler avec lui*. Mais nous avons appris par expérience que c'était la façon de faire la plus sûre, la plus efficace et la plus aisée ; c'est pratiquement une façon organique de conduire la personne vers sa totalité.

Redéfinir la spiritualité

Lorsque nous travaillons avec le démoniaque, il est nécessaire de redéfinir la notion de spiritualité. Tant que devenir spirituel sera défini comme se débarrasser de toute méchanceté, toute colère, devenir lisse, serein et zen, cela continuera de nourrir les énergies démoniaques et il n'existera aucune possibilité de travailler avec elles, car toute l'approche de la personne est basée sur le fait de les rejeter.

Il est très important pour tous ceux qui travaillent dans le domaine thérapeutique, ou celui de la santé, de ne plus adhérer à cette ancienne définition de la spiritualité et de la faire évoluer. Nous devons créer un espace pour ces énergies et réaliser qu'elles sont une partie de nous ; elles font partie de notre nature humaine, et notre nature humaine est divine. L'énergie est Dieu, nous dit Hal, et Dieu est énergie. Dieu se manifeste sous différentes formes et de différentes façons, notre travail consiste à apprendre à danser avec toutes nos énergies, le démoniaque n'étant rien d'autre que l'une d'entre elles. Nous devons en prendre la responsabilité et prendre la responsabilité de ce que nous faisons à nos énergies instinctives et de ce qu'elles sont devenues.

Activer le processus des rêves

L'autre point est l'activation du processus des rêves, car l'inconscient travaille avec les conflits entre le corps et l'esprit, il travaille avec le démoniaque et avec l'instinct ; toutes ces énergies viennent dans les images de nos rêves depuis la nuit des temps. Une fois que le processus des rêves est devenu actif, il peut nous amener beaucoup de prises de conscience. Il est vraiment important d'avoir ce matériel à notre disposition lorsque c'est possible.

Travailler avec ces énergies dans une séance de *Voice Dialogue*

Ensuite, nous pouvons appeler ces énergies dans une séance de *Voice Dialogue*. Nous travaillons d'abord avec le système primaire, nous faisons un travail de dialogue avec ce système primaire, nous séparons la personne de ce système primaire, un ego conscient est maintenant présent et il peut prendre la responsabilité des énergies reniées. À quelle sorte d'énergie pouvons-nous alors parler ? Comment faire pour commencer à appeler ces énergies reniées ?

La partie non charitable ou celle qui juge

C'est l'un des premières qu'il est possible d'appeler. C'est déjà une partie dont nous avons honte, que nous essayons tous de cacher. Tous les leaders spirituels nous disent que les jugements sont mauvais, que c'est très mal de juger, voire que nous faisons du mal à la planète lorsque nous jugeons. Du coup, nous avons honte de nos jugements. De plus, nos jugements ne sont pas gentils du tout... Or nous sommes censés être des gens très gentils et très accueillants lorsque nous sommes sur un chemin spirituel ! Nos jugements sont méchants et nous devons donc nous débarrasser de cette méchanceté, en finir avec elle... Nos parties primaires aimeraient certainement tuer cette partie de nous qui juge. Il est très difficile de penser des choses mauvaises à propos des autres, et le plus souvent de nos amis ou de nos proches. C'est terrible, cela nous terrifie. Nous découvrir « méchants » nous terrifie... Se séparer des parties primaires qui pensent que nous ne devrions certainement pas avoir ce genre de sentiment ou de pensée est, en fait, très important.

La subpersonnalité qui juge est importante à découvrir et à laisser parler. Parfois, elle peut même être très drôle, elle peut dire des choses très fines sur les gens, les situations, les événements. On peut avoir beaucoup de plaisir à l'écouter, si on s'en donne la permission. Elle n'est pas gentille, c'est sûr. Est-ce que toutes nos subpersonnalités doivent être gentilles ? Un ego conscient doit être là pour répondre à cette question et pour, bien sûr, prendre la responsabilité de cette part de nous.

La voix égoïste

C'est une autre partie qu'il est possible d'appeler. Cela semble simple. Mais en fait, nous ne sommes pas autorisés à être égoïstes. C'est la première chose que nos parents critiquent en nous : « Ne sois pas égoïste, partage, pense aux autres », en tout cas, dans notre culture. La voix égoïste va être celle qui veut faire des choses pour elle, garder des choses, accumuler

des choses, avoir ce que les autres ont, avoir plus que les autres, avoir du temps pour elle ; c'est celle qui veut exister, être vue, celle qui prend soin de nous, qui veut nous faire passer en premier, faire passer notre intérêt en premier. Mais dans notre culture, depuis l'enfance, nous sommes entraînés à faire passer l'autre en premier.

C'est parfois très difficile pour certaines personnes de devoir considérer ne serait-ce que la possibilité qu'elles soient égoïstes ou qu'elles aient une telle part en elles. Parfois, dans une séance de *Voice Dialogue*, lorsque l'on veut parler à la voix égoïste, c'est un faible murmure : elle peut à peine sortir car la pression mise sur elle pour tenter de la faire disparaître a été, et continue d'être, énorme. Ou parfois, cette voix égoïste a le droit d'exister, car nous avons appris que s'occuper de nous-mêmes est nécessaire, mais elle est totalement sous le contrôle de



l'altruiste : nous pouvons nous occuper de nous tant que ça ne dérange pas les autres, tant que ça n'empiète pas sur leur territoire et ne leur nuit en rien. Ou encore, l'égoïste peut être sous la domination du spirituel, qui demande que chaque moment soit vécu dans la présence et la joie. L'égoïste beaucoup plus instinctif continue d'être renié. Or, cet égoïsme est une part essentielle du processus de transformation ! Comment pourrions-nous aller vers un processus de transformation individuel si nous ne pouvons pas faire de choix en faveur de nous-mêmes ? Bien sûr, la subpersonnalité égoïste doit être gérée par un ego conscient qui embrasse aussi le fait que l'autre est important.

Le côté généreux et aimant est totalement effrayé à l'idée que le côté égoïste puisse prendre le dessus et que nous ne soyons plus qu'une personne égoïste. Comme nous l'avons dit et comme nous le répétons, le travail n'est pas de devenir égoïste mais de pouvoir embrasser, intégrer ces deux parties de nous, la personne aimante, celle qui fait passer l'autre en premier, et l'égoïste, grâce à un ego conscient qui peut embrasser les deux



côtés et apprendre à choisir entre l'un et l'autre, et dans quelles proportions suivant les moments et les circonstances.

La subpersonnalité sexuelle

C'est une autre partie de nous qui porte nos énergies instinctives, qu'elle passe par Aphrodite ou par Dionysos qui porte la capacité à se laisser aller, à s'abandonner, qui valorise l'extase ; Aphrodite portant davantage la rencontre sexuelle et sensuelle avec l'autre. Ces parts sexuelles et extatiques font partie de nous, de la façon dont nous sommes construits, de nos besoins. Elles sont encore très souvent réprimées. Nous pensons être une civilisation libre où la sexualité a sa place, où la sexualité est autorisée... mais nous sommes beaucoup plus puritains que bien d'autres peuples du monde.

Bien des gens ont ce qu'ils considèrent être une sexualité libre dans leur chambre à coucher mais honte à eux si publiquement, on les considérerait comme des personnes sexuelles... Ce serait la honte de leur vie ! Les hommes ont un peu plus de liberté avec le fait de donner cette image d'eux-mêmes, mais pour la majorité des femmes, être sexuelle, être considérée comme une personne sexuelle qui aime faire « toutes ces choses » est honteux. Un homme semble pouvoir être un peu plus fier, en son for intérieur, d'être une personne sexuelle, mais une femme, même face à elle-même, a beaucoup plus de mal.

Le manipulateur

C'est une autre subpersonnalité qui n'est pas vraiment bien considérée au départ mais qui, à un certain point de la thérapie, peut être appelée.

« C'est une personne très manipulatrice » est un jugement extrêmement fréquent. ce que nous désirons... C'est inimaginable, la mauvaise réputation que nous lui faisons ! Pourquoi ? Dans certains pays, être manipulateur est quelque chose d'extrêmement important, quelque chose de très positif ; c'est un art, un art auquel chacun s'entraîne : obtenir en souplesse et en finesse ce que l'on veut de l'autre est extrêmement valorisé. Il est choquant de voir à quel point cela est devenu négatif dans les mouvements spirituels actuels : être manipulateur est devenu contraire au fait d'être spirituel ! Beaucoup de plaisir peut être là dans les séances de *Voice*

Dialogue lorsqu'une personne peut se séparer de ses parties primaires et aller, pratiquement automatiquement, voir ce manipulateur ou sa partie machiavélique. C'est une énergie puissante, ne pas l'avoir à notre disposition est dangereux. Nous vivons dans un monde où la manipulation est toute-puissante : beaucoup de personnes mettent en œuvre cette force de manipulation, si nous ne la connaissons pas, si nous l'avons reniée, nous devenons leurs victimes. Cela peut nous coûter cher, en argent, en énergie, en estime de nous. Si vous n'êtes pas en contact avec cette voix en vous, vous ne pouvez pas la reconnaître lorsqu'elle est utilisée par quelqu'un face à vous ou qui passe par les médias, les sites de rencontres ou autres arnaques. Vous êtes totalement innocent... et de nouveau, vous nourrissez le démoniaque.

La voix de pouvoir

Une autre subpersonnalité qui va avec le manipulateur est la voix du pouvoir direct. C'est une voix qui nous donne la capacité et l'opportunité d'agir dans le monde en tant que personne ayant du pouvoir. Une voix de nouveau davantage admise chez les hommes que chez les femmes, même si ces dernières rattrapent leur retard. Mais historiquement, les femmes ont été élevées pour être des filles, et les filles n'ont pas accès au pouvoir direct. Elles peuvent manipuler, inconsciemment, par en dessous, mais elles ne peuvent pas avoir un pouvoir direct. t pas féminin, dans le patriarcat. Aucune femme se comportant ainsi ne pourra trouver un mari ! C'est l'avertissement silencieux qui existe sous cette règle.

L'énergie impersonnelle

C'est une autre énergie que nous voulons mentionner ici. Elle est très importante, elle donne l'accès à nos énergies instinctives puissantes. L'énergie impersonnelle est la capacité à agir dans le monde de façon impersonnelle. C'est la capacité à être objectif, focalisé, à ne pas être dérangé par les émotions ou les sentiments des autres, à être séparé des émotions de l'enfant en nous, en particulier, de son besoin d'être toujours aimé et apprécié.

De nouveau, au niveau historique, les hommes étaient davantage entraînés à incarner cette énergie que les femmes. Les femmes commencent à le devenir, mais même lorsqu'elles deviennent impersonnelles, elles le sont dans leur travail beaucoup plus que dans leur vie privée. « Je ne peux pas être impersonnelle avec mon mari, mon petit ami, mon amant, mon partenaire ou avec mes enfants ! » Les parts personnelles de la femme s'alarment immédiatement. Nous avons besoin d'apprendre à être, à la fois, personnels et impersonnels dans nos relations professionnelles, amicales ainsi que dans notre relation de couple et nous devons également commencer à avoir une vision beaucoup plus impersonnelle de nos enfants. En fait, très souvent, déconnectés de nos peurs, nous serons beaucoup plus objectifs et beaucoup plus souples...

L'énergie impersonnelle nous donne un grand pouvoir, sans elle, nous sommes toujours enfermés dans nos émotions. L'impersonnel est une partie qui n'est pas liée à l'autre. Instinctivement, cette énergie existe chez chacun de nous et si

Tu as fais ce que tu as fais pour demeurer vivant et capable de continuer à vivre. Qui donc aujourd'hui pourrait te le reprocher ? Quel ignorant pourrait dire que tu n'as pas fait ce qu'il fallait, puisque tu es là encore, toujours vivant et, surtout, capable d'imaginer mieux pour toi.

nous lui laissons la place, si nous acceptons de lui laisser la place, elle peut objectivement savoir ce qui est le mieux dans une situation donnée, elle peut penser clairement, en mettant les émotions de côté.

Nous pouvons regarder dans des séances de *Voice Dialogue* toutes ces parties. Nous pouvons leur parler, lorsque nous sommes séparés de notre système primaire. Elles sont celles qui peuvent venir équilibrer nos parties primaires, lorsqu'un ego conscient existe par rapport à elles. Le but est toujours le développement d'un ego conscient qui va se tenir entre ces subpersonnalités et les parties primaires, et qui va pouvoir choisir.

Que faites-vous que vous ne voulez pas faire ?

Que ne faites-vous pas que vous désirez faire ?

Ces deux questions sont une porte d'entrée royale pour aider les gens à entrer en contact avec leur pouvoir, à entrer dans le royaume des énergies démoniaques.

Ce sont des questions très simples, mais elles ouvrent sur tout le système qui gouverne la personnalité. Continuer de faire quelque chose que nous ne voulons pas faire nous rend malades, nous aliène, nous déséquilibre et nourrit le démoniaque. Ne pas faire ce que nous voulons faire nous rend tout aussi malades, tout aussi furieux à l'intérieur et nourrit tout autant le démoniaque. Le fils rebelle démoniaque, la mère critique castratrice sont directement issus du fait de faire ce qu'on ne veut pas faire et de celui de ne pas faire ce que l'on veut faire.

Très souvent, ces deux questions sont la meilleure approche. Lorsque les thérapeutes se sentent en colère et veulent exprimer cette colère, le thérapeute les encourage à aller dans ce sens, avec le sentiment que c'est le moyen de toucher les énergies démoniaques et de leur donner une chance de rédemption. Mais si vous vous arrêtez et posez simplement ces deux questions : « *Que faites-vous que vous ne voulez pas faire ?* », « *Que ne faites-vous pas que vous désirez faire ?* », une route bien plus fructueuse s'ouvre devant vous car dans les réponses à ces questions, vous allez trouver ce qui nourrit la colère, ce qui nourrit tout le système démoniaque.

Les fantasmes

Une autre entrée dans le système est celle offerte par les rêves éveillés, les fantaisies diurnes et les fantasmes. Il faudrait passer des jours et des jours à travailler avec eux. C'est l'une des façons dont nous pouvons honorer nos énergies reniées,

car elles vivent dans ces rêves éveillés et ces fantasmes ! Si nous pouvions prendre le temps d'en devenir conscients, de les entendre, si nous pouvions leur donner de l'attention, nous rendre compte que nous en faisons tous, tout le temps, nous ferions des progrès phénoménaux dans l'intégration et la rédemption de nos énergies instinctives naturelles.

Lorsque nous pouvons commencer à prendre conscience de tout ce matériel et à le prendre en considération, nous pouvons apprendre énormément. Beaucoup, beaucoup de choses se jouent là, en particulier dans les fantasmes de nature démoniaque qui se produisent très spontanément et qui nous amènent très automatiquement nos énergies reniées. Lorsque vous conduisez par exemple, vous pouvez voir ces énergies monter et parfois se libérer spontanément. Lorsqu'une très forte émotion est présente, si vous êtes attentif, vous pourrez probablement voir une énergie démoniaque canalisée à travers cette émotion et à travers les mots qui la véhiculent. Vous parlez dans ces moments-là d'une façon dont vous ne parleriez jamais dans des circonstances ordinaires, la bouche parle... Ou encore, vous inventez un scénario de vengeance qui permet aux énergies reniées de prendre le pouvoir au niveau psychique et vous allez parfois ressasser ce scénario pendant des heures et des heures. Ce flot continu de paroles dans votre tête, ce sont des fantasmes, ils véhiculent vos énergies reniées devenues démoniaques.

Il arrive aussi très souvent que les fantasmes véhiculent un contenu incestueux. À l'adolescence, comme à l'âge adulte, des sentiments incestueux des enfants envers les parents, ou des parents envers les enfants, existent. Ce matériel vient habiter nos fantasmes, tout comme les abus sexuels réels qui ont pu avoir lieu dans l'enfance ou dans notre généalogie. L'important, l'urgent serait de cesser d'en avoir honte, de se séparer de la honte, car ce matériel est extrêmement précieux. Si nous pouvions nous permettre de regarder nos fantasmes comme nous regardons nos rêves, de prendre la peine de les écrire, de les partager avec des personnes averties, de les rendre objectifs, s'ils pouvaient être considérés non comme un matériel psychique honteux et négatif mais comme un matériel psychologique semblable aux autres, un phénomène

psychologique normal, nous aurions alors de magnifiques opportunités de voir le démoniaque revenir peu à peu à sa forme originelle dans notre psyché et dans nos vies.

De nouveau, nous rappelons que nous ne valorisons pas l'inceste : nous disons simplement que les fantasmes autour de l'inceste devraient être considérés comme beaucoup plus naturels qu'ils ne le sont aujourd'hui : la toxicité amenée par la honte de ce matériel pourrait être abolie, la compréhension et l'acceptation des énergies démoniaques pourraient alors nous aider à redonner à ces énergies instinctives primitives leur forme et leur taille naturelles.

L'acceptation de l'inacceptable demande infiniment plus de courage que la colère, cela nous oblige à voir et à maîtriser les forces négatives que nous avons en nous. Il nous faut, avant tout, vivre avec nous-mêmes et ne pas avoir honte de ce qui se passe en nous. Ce n'est qu'en acceptant de devenir conscients de toutes ces pulsions que nous pourrions transformer notre vie et aider les autres.

Les thérapies corporelles

Les thérapies corporelles qui se sont développées sont parfois d'autres manières de travailler avec les énergies instinctives. Elles permettent de leur donner une place, de crier, de faire du bruit, beaucoup de bruit, ce qui est souvent très nécessaire, de réagir et de laisser le corps dire ce qu'il a à dire : la Gestalt, la respiration holotropique, la danse-thérapie, la danse des cinq rythmes et bien d'autres thérapies permettent à ces énergies d'avoir de la place. Le travail sur le corps, quelle que soit sa forme, est très important, car souvent ce matériel est si profondément renié qu'il est enfermé dans nos cellules. Le travail avec le corps est alors la seule manière de l'atteindre.

Le processus créatif

Peindre, dessiner, sculpter, écrire de la prose, de la poésie ou des pièces de théâtre, tout le processus créatif est aussi extrêmement important pour l'expression de ces sentiments.

Conclusion

Notre plus grand travail sur Terre est d'apprendre à nous accepter nous-mêmes de façon inconditionnelle. Cela n'est pas toujours facile mais c'est possible, même si parfois, comme c'est le cas lorsque nous rencontrons nos énergies démoniaques, c'est un défi extrême. Mais ce voyage peut devenir merveilleux ! Avec ce but en tête, *nous accepter dans tout ce que nous sommes*, tout prend sa place : plus d'ouverture, davantage de compassion, plus de passion, un désir accru de vivre ici sur cette Terre, d'être ici. Lorsque nous apprenons à nous nourrir et à nous aimer comme nous le ferions pour une autre personne, lorsque nous nous donnons cette sorte d'attention, libre des préjugés sur ce que nous devrions être, les choses changent très vite, la vie bouge en nous, la vie nous bouge.

Pour accéder à la vérité de notre être, à ce changement de dimension que beaucoup d'entre nous entrevoient et désirent, nous devons vivre l'unité en nous, accepter cette loi sans condition, jusqu'au plus profond de nos cellules. Notre corps d'ombre doit pouvoir se mouvoir avec nous. Nous ne pouvons prétendre au changement de conscience si nous occultons soit notre côté obscur, soit notre côté lumineux. L'amour inconditionnel commence par l'amour inconditionnel de nous-mêmes, c'est une vibration d'équilibre et d'unité.

Un psychothérapeute est toujours confronté à ce défi : aider ses clients à intégrer leurs énergies instinctives, tout comme il doit le faire pour lui-même. Notre travail en *Voice Dialogue* est basé sur la sagesse des anciens Grecs : honorer chaque énergie, même les aspects considérés comme les plus négatifs de notre nature impulsive. Chaque dieu, chaque déesse exigent d'être honorés et doivent l'être. Cela ne veut pas dire que nous devons laisser libre cours à ces énergies et à ces forces, cela veut dire qu'il est essentiel de les reconnaître, de reconnaître toute force comme valable et d'apprendre à la gérer. Gérer notre nature instinctive, nos énergies instinctives est le plus grand défi du processus de transformation.

À travers le processus d'ego conscient, l'être multidimensionnel que nous sommes nous guide, sans aucun jugement, pour que nous réalisons des expériences dans les deux polarités, afin de pouvoir ainsi éveiller en nous tout notre potentiel. Le corps d'ombre comme le corps de lumière sont deux polarités, elles doivent être intégrées. Cette unité, pour moi, seul un ego conscient peut l'embrasser. Aucune subpersonnalité ne peut le faire.

